

Mathématiques C i R²

I – On considère dans cette question la fonction de deux variables $f(x, y) = e^{-xy} \sin x$.

a) Pour $x > 0$ fixé, montrer que l'intégrale impropre $\int_0^\infty f(x, y) dy$ converge et que

$$\lim_{Y \rightarrow \infty} \int_0^Y f(x, y) dy = \frac{\sin x}{x}.$$

Par calcul direct :

$$\begin{aligned} \int_0^\infty e^{-xy} \sin x dy &= \lim_{Y \rightarrow \infty} \int_0^Y e^{-xy} \sin x dy = \lim_{Y \rightarrow \infty} \sin x \int_0^Y e^{-xy} dy \\ &= \lim_{Y \rightarrow \infty} \sin x \left. \frac{e^{-xy}}{-x} \right|_0^Y = \lim_{Y \rightarrow \infty} \frac{\sin x}{x} (1 - e^{-xY}) = \frac{\sin x}{x}. \end{aligned}$$

Puisque la limite existe, l'intégrale est convergente.

b) Pour $y > 0$ fixé, montrer que l'intégrale $\int_0^\infty f(x, y) dx$ converge ; puis par double intégration par parties que

$$\lim_{X \rightarrow \infty} \int_0^X f(x, y) dx = \frac{1}{1 + y^2}.$$

Puisque $|f(x, y)| \leq e^{-xy}$ et que l'intégrale impropre $\int_0^\infty e^{-xy} dx$ converge, on sait que $\int_0^\infty f(x, y) dx$ est absolument convergente – donc en particulier convergente.

Calculons maintenant, en intégrant par parties ($u = e^{-xy}$, $dv = \sin x dx$) :

$$I_X := \int_0^X e^{-xy} \sin x dx = -e^{-xy} \cos x \Big|_0^X - y \int_0^X e^{-xy} \cos x dx = 1 - e^{-Xy} \cos X - y \int_0^X e^{-xy} \cos x dx$$

et avec une seconde intégration par parties ($u = e^{-xy}$, $dv = \cos x dx$) :

$$I_X = 1 - e^{-Xy} \cos X - y \left(e^{-xy} \sin x \Big|_0^X + y \int_0^X e^{-xy} \sin x dx \right) = 1 - e^{-Xy} \underbrace{(\cos X + y \sin X)}_{\text{bornée}} - y^2 I_X.$$

En prenant la limite quand $X \rightarrow \infty$ de part et d'autre de cette équation et en notant $I := \lim_{X \rightarrow \infty} I_X$ (qu'on sait exister par l'argument ci-dessus), on trouve

$$I = 1 - y^2 I, \quad \text{soit en isolant} \quad I = \frac{1}{1 + y^2}.$$

c) Expliquer pourquoi on peut conclure que $\int_0^\infty \operatorname{sinc} x dx = \int_0^\infty \frac{1}{1 + y^2} dy$ et en déduire la valeur de $\int_0^\infty \operatorname{sinc} x dx$.

D'après le théorème de Fubini,

$$\int_0^X \int_0^Y f(x, y) dy dx = \int_0^Y \int_0^X f(x, y) dx dy$$

puisque ces deux expressions peuvent être interprétées comme l'intégrale double de f sur le rectangle $[0, X] \times [0, Y]$. Admettant que l'on puisse passer à la limite quand $X, Y \rightarrow \infty$ sans problème et dans l'ordre qu'on veut, on en déduit que

$$\int_0^\infty \int_0^\infty f(x, y) dy dx = \int_0^\infty \int_0^\infty f(x, y) dx dy$$

soit, d'après ce qui a été calculé plus haut,

$$\int_0^\infty \operatorname{sinc} x dx = \int_0^\infty \frac{1}{1 + y^2} dy.$$

On peut donc en déduire la valeur de l'intégrale impropre du sinus cardinal (démontrée convergente en classe) :

$$\int_0^\infty \text{sinc } x \, dx = \int_0^\infty \frac{1}{1+y^2} \, dy = \lim_{Y \rightarrow \infty} \int_0^Y \frac{1}{1+y^2} \, dy = \lim_{Y \rightarrow \infty} \arctan y \Big|_0^Y = \lim_{Y \rightarrow \infty} (\arctan y - 0) = \frac{\pi}{2}.$$

II – Où il est question de champs de vecteurs planaires.

a) Calculer directement (d'après la définition) la circulation de

$$\mathbf{F}(x, y) = (2xy - y) \mathbf{i} + x^2 \mathbf{j}$$

le long de la ligne brisée \mathcal{C} allant de $(0, 0)$ à $(2, 0)$ puis à $(2, 3)$.

Si \mathcal{C}_1 désigne le segment allant de $(0, 0)$ à $(2, 0)$ et \mathcal{C}_2 celui allant de $(2, 0)$ à $(2, 3)$, on a

$$\int_{\mathcal{C}} \mathbf{F} \cdot d\mathbf{r} = \int_{\mathcal{C}_1} \mathbf{F} \cdot d\mathbf{r} + \int_{\mathcal{C}_2} \mathbf{F} \cdot d\mathbf{r} = \int_0^2 \mathbf{F}(x, 0) \cdot \mathbf{i} \, dx + \int_0^3 \mathbf{F}(2, y) \cdot \mathbf{j} \, dy = \int_0^2 0 \, dx + \int_0^3 4 \, dy = 12.$$

b) Montrer que \mathbf{F} n'est pas conservatif mais que $\mathbf{G} := \mathbf{F} - x\mathbf{j}$ l'est. Déterminer un potentiel ϕ pour \mathbf{G} et utilisez la décomposition $\mathbf{F} = \nabla\phi + x\mathbf{j}$ pour confirmer votre réponse à la question précédente.

Les champs conservatifs ont tous leur rotationnel nul ; or

$$\text{rot}(\mathbf{F}) = \frac{\partial}{\partial x}(x^2) - \frac{\partial}{\partial y}(2xy - y) = 2x - (2x - 1) = 1 \neq 0,$$

ce qui montre que \mathbf{F} n'est pas conservatif. Par contre

$$\text{rot}(\mathbf{G}) = \text{rot}(\mathbf{F}) - \text{rot}(x\mathbf{j}) = 1 - 1 = 0,$$

donc \mathbf{G} est conservatif sur toute région simplement connexe (en particulier, sur \mathbf{R}^2 tout entier).

Si on cherche un potentiel ϕ pour \mathbf{G} , i.e. une fonction satisfaisant $\nabla\phi = \mathbf{G}$, soit

$$\frac{\partial\phi}{\partial x} = 2xy - y, \quad \frac{\partial\phi}{\partial y} = x^2 - x,$$

on trouve $\phi(x, y) = x^2y - xy + C$; par exemple, avec $C = 0$.

On peut ainsi confirmer notre calcul de circulation de la question précédente, puisque \mathbf{F} est « presque » conservatif :

$$\int_{\mathcal{C}} \mathbf{F} \cdot d\mathbf{r} = \int_{\mathcal{C}} \mathbf{G} \cdot d\mathbf{r} + \int_{\mathcal{C}} x\mathbf{j} \cdot d\mathbf{r} = \phi(2, 3) - \phi(0, 0) + \int_0^3 2 \, dy = 6 + 6 = 12.$$

Remarque : le calcul aurait été encore plus simple en considérant plutôt $\mathbf{H} := \mathbf{F} + y\mathbf{i} = \nabla x^2y$!

c) Soit en général $\mathbf{F} = F_x \mathbf{i} + F_y \mathbf{j}$ un champ de vecteurs planaire et $\mathbf{G} := -F_y \mathbf{i} + F_x \mathbf{j}$; appliquer le théorème de Green-Riemann à \mathbf{G} pour démontrer une version planaire du théorème de flux-divergence.

Le théorème de Green-Riemann dans le plan nous dit : si \mathcal{C} est une courbe simple fermée orientée positivement bordant une région \mathcal{D} , alors

$$\oint_{\mathcal{C}} \mathbf{G} \cdot d\mathbf{r} = \iint_{\mathcal{D}} \text{rot}(\mathbf{G}) \, dA.$$

Dans le cas qui nous intéresse :

$$\text{rot}(\mathbf{G}) = \frac{\partial}{\partial x}(F_x) - \frac{\partial}{\partial y}(-F_y) = \frac{\partial F_x}{\partial x} + \frac{\partial F_y}{\partial y} = \text{div}(\mathbf{F})$$

et, si $\mathbf{T} = (T_x, T_y)$ désigne un vecteur tangent unitaire sur \mathcal{C} ,

$$\mathbf{G} \cdot d\mathbf{r} = \mathbf{G} \cdot \mathbf{T} \, d\ell = (-F_y T_x + F_x T_y) \, d\ell = \mathbf{F} \cdot \underbrace{(T_y, -T_x)}_{\mathbf{N}} \, d\ell,$$

où on remarque que \mathbf{N} est un vecteur normal unitaire extérieur pour \mathcal{C} . En d'autres termes, Green-Riemann pour \mathbf{G} nous dit que

$$\oint_{\mathcal{C}} \mathbf{F} \cdot \mathbf{N} \, d\ell = \iint_{\mathcal{D}} \text{div}(\mathbf{F}) \, dA :$$

le flux de \mathbf{F} hors de \mathcal{C} est l'intégrale de sa divergence sur la région bordée par \mathcal{C} .

III – Voulant impressionner la parenté pour Noël, le petit Alphonse fabrique une décoration en collant ensemble une infinité de boules, de rayon respectif $n^{-2/5}$ ($n = 1, 2, 3, \dots$).

a) Rappeler le calcul de l'aire d'une sphère et du volume d'une boule de rayon $r > 0$ à l'aide d'intégrales multiples.

Paramétrisation d'une boule \mathcal{B}_r en coordonnées sphériques, disons

$$\varphi(\rho, \alpha, \beta) = \begin{bmatrix} \rho \cos \alpha \cos \beta \\ \rho \cos \alpha \sin \beta \\ \rho \sin \alpha \end{bmatrix} \quad (0 \leq \rho \leq r, -\frac{\pi}{2} \leq \alpha \leq \frac{\pi}{2}, 0 \leq \beta \leq 2\pi).$$

On calcule (ou on sait) que

$$|\text{jac}(\varphi)| = \rho^2 \cos \alpha$$

d'où

$$\text{vol}(\mathcal{B}_r) = \int_0^{2\pi} \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \int_0^r \rho^2 \cos \alpha \, d\rho \, d\alpha \, d\beta = \int_0^r \rho^2 \, d\rho \cdot \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \cos \alpha \, d\alpha \cdot \int_0^{2\pi} d\beta = \frac{r^3}{3} \cdot 2 \cdot 2\pi = \frac{4\pi r^3}{3}.$$

Pour l'aire de la sphère \mathcal{S}_r : on dérive $\text{vol}(\mathcal{B}_r)$ par rapport à r (pourquoi ?) ou on utilise la paramétrisation

$$\mathbf{r}(\alpha, \beta) := \varphi(r, \alpha, \beta),$$

qui nous donne

$$dA = \left\| \frac{\partial \mathbf{r}}{\partial \alpha} \wedge \frac{\partial \mathbf{r}}{\partial \beta} \right\| = r^2 \cos \alpha$$

et ainsi

$$\text{aire}(\mathcal{S}_r) = \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \int_0^{2\pi} r^2 \cos \alpha \, d\alpha \, d\beta = r^2 \cdot \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \cos \alpha \, d\alpha \cdot \int_0^{2\pi} d\beta = r^2 \cdot 2 \cdot 2\pi = 4\pi r^2.$$

b) Montrer que l'aire totale de l'assemblage d'Alphonse est infinie.

L'aire totale de l'assemblage d'Alphonse s'écrit

$$\sum_{n=1}^{\infty} \text{aire}(\mathcal{S}_{n^{-2/5}}) = \sum_{n=1}^{\infty} 4\pi(n^{-2/5})^2 = 4\pi \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^{4/5}}.$$

Or on sait que cette dernière série à termes positifs diverge (série de Riemann avec $\alpha = 4/5 < 1$), l'aire totale est donc infinie.

c) Montrer par contre que le volume total de l'assemblage d'Alphonse est fini et donnez-en un encadrement en le comparant à des intégrales que vous évaluerez.

Pour le volume total des boules d'Alphonse, on trouve cette fois

$$\sum_{n=1}^{\infty} \text{vol}(\mathcal{B}_{n^{-2/5}}) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{4\pi(n^{-2/5})^3}{3} = \frac{4\pi}{3} \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^{6/5}}.$$

On reconnaît une série de Riemann convergente ($\alpha = 6/5 > 1$), l'assemblage possède donc un volume fini V .

Afin de l'encadrer, considérons la fonction décroissante $f(x) = x^{-6/5}$: puisque

$$f(x-1) \geq n^{-6/5} \geq f(x) \quad \text{pour } x \in [n, n+1],$$

on a

$$\int_{n-1}^n f(x) \, dx \geq n^{-6/5} \geq \int_n^{n+1} f(x) \, dx$$

d'où en sommant

$$1 + \int_1^{\infty} f(x) \, dx \leq \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^{6/5}} \leq \int_1^{\infty} f(x) \, dx.$$

Or

$$\int_1^{\infty} f(x) \, dx = \lim_{X \rightarrow \infty} \int_1^X x^{-6/5} \, dx = \lim_{X \rightarrow \infty} \frac{x^{-1/5}}{-1/5} \Big|_1^X = \lim_{X \rightarrow \infty} 5 \left(1 - \frac{1}{X^{1/5}} \right) = 5,$$

ce qui nous donne

$$5 \leq \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^{6/5}} \leq 6 \quad \text{soit} \quad \frac{20\pi}{3} \leq V \leq 8\pi.$$

